

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 10 décembre – 16 décembre 2016

Algérie : décès d'un journaliste en prison

Le 11 décembre 2016, le journaliste algéro-britannique Mohamed Tamalt est mort dans une prison d'Alger. Installé en Angleterre, le journaliste a été appréhendé à son arrivée en Algérie et incarcéré le 27 juin pour « outrage à corps constitué » et « atteinte à la personne du président ». Il a été condamné le 4 juillet à deux ans de prison ferme et à 200 000 dinars (1 700 euros) d'amende. Mohamed Tamalt tenait un blog ainsi qu'une page Facebook où il exprimait des idées très critiques à l'égard du régime de Bouteflika.

En dépit de la promulgation d'une nouvelle Constitution en mars 2016 qui garantit la liberté d'expression et ne prévoit que des peines au civil en cas de délit de presse, un corpus de lois protège toujours le pouvoir en place et prévoit des sanctions pénales en cas de diffamations ou d'outrages aux institutions de l'État. Cette ambiguïté donne toute latitude aux juges et au pouvoir pour museler la presse.

Pour protester contre son incarcération, Mohamed Tamalt avait entamé une grève de la faim. En raison de son diabète, de nombreuses complications ont fait jour et son état de santé s'est rapidement détérioré.

La quasi-unanimité des internautes a pris le parti de Tamalt, allant de la condamnation de son emprisonnement à un appel à renverser le régime.

La virulence des commentaires est telle que certains journaux, notamment *El Watan*, ont décidé de « suspendre provisoirement l'espace réservé aux réactions des lecteurs, en raison de la multiplication de commentaires extrémistes, racistes et insultants ». Enfin, et pour se faire une idée des posts qui ont mené à l'incarcération de Mohamed Tamalt, voici un montage photo issu de la page Facebook du journaliste où il est possible de voir un logo désignant une chaise roulante recouvrant toute l'Algérie.



De virulentes critiques du régime

La mort d'un journaliste en détention est l'occasion pour les internautes de critiquer le régime algérien et de révéler l'état de la liberté de la presse en Algérie. Ainsi un commentateur souligne le fait qu'un journaliste puisse mourir à cause de ses écrits :

« Un poème contre le président Bouteflika à l'origine de la mort du journaliste d'opposition algérien » (@yacinezaïd, 4245 abonnés, 2 retweets).

« Dans mon pays... La liberté de vivre est hypothéquée, alors comment peut-on espérer une liberté d'expression? » (@ZakiBenGhanem, algérien, 66 abonnés).

Les internautes saluent le courage d'un homme mort pour avoir défendu ses idées :

« #JeSuisTamalt #mohamedtamalt Un homme mort pour ses convictions. Mes condoléances » (@Redasbox, Algérien, 194 abonnés).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir une photo de Mohamed Tamalt avec le hashtag #jesuistamalt en signe de solidarité :



« Tamalt était un journaliste qui est mort parce qu'il pratiquait [son métier] sans satisfaire le régime » (@nadjibbel, 668 abonnés, 9 retweets).

La mort de Tamalt révèle pour certains internautes la véritable nature du pouvoir politique en Algérie :

« La parole de Bouteflika et la vérité toute nue : Le poème qui a emprisonné Mohamed Tamalt » (@MoumkinM, chaîne d'information marocaine, 28 abonnés).

« Pour ceux qui ne comprennent pas le régime de Bouteflika : le journaliste Mohamed Tamalt est mort à l'hôpital » (@Sifaoui, 13400 abonnés, 24 retweets).

Des commentateurs estiment que la mort de Tamalt est la preuve que le régime ne tolère aucune contestation, soucieux de sa propre survie :

« Le régime pour qui toute grève de la faim s'achève par la mort du gréviste méprise forcément toute forme de protestation pacifique. Même mort, Mohamed Tamalt va affaiblir le régime » (@nadjibbel, journaliste algérien, 668 abonnés, 5 retweets).

« Le journaliste algérien #MohamedTamalt meurt en prison. Aucun droit pour les citoyens, et cela pour la survie du #Régime » (@Wolf__Momo, 25 abonnés, 1 retweet).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir un montage photo qui compare la longévité du pouvoir de Bouteflika aux changements d'administration à Washington :



Sur la caricature ci-dessous, il est possible de voir Bouteflika en fauteuil roulant inaugurer une pierre tombale :



La révélation de la nature du régime algérien au prisme de la mort d'un journaliste fait dire aux internautes que Tamalt est mort précisément pour avoir tenté de dire cette vérité gênante :

« Mohamed Tamalt a été tué pour avoir révélé à travers son journal les bandits du régime en Algérie et les abus des fonds publics » (@saharamarocain8, 87 abonnés, 3 retweets).

« C'est le sort de toute personne qui dit la vérité en Algérie parce que les généraux d'Algérie pensent que le peuple veut un guide et qu'il ne soutient pas un martyr de la hogra [mépris de la classe dirigeante] » (@raxidfqir, Algérien, 291 abonnés, 1 retweet).

Des commentaires minoritaires vont jusqu'à comparer le régime de Bouteflika à un régime fasciste :

« Le régime du fauteuil roulant ne favorise pas seulement les pillages, le vol et le financement des groupes [de presse] d'informations et politiques, mais il s'est aussi transformé en système fasciste qui emprisonne et tue les gens » (@adel_shawy, algérien, 613 abonnés).

Cependant des commentaires plus mesurés viennent nuancer les critiques vis-à-vis du régime en estimant qu'en dépit de leurs « dérapages », les détenus politiques ne méritent pas la prison :

« Même s'il y a des dérapages, même s'il y a des dérives, les détenus politiques ne méritent pas la prison » (Maître Benissa, avocat et président de la LADDH) #MohamedTamalt » (@radioM_me, chaîne de radio algérienne, 3 356 abonnés).

Le régime responsable de la mort de Mohamed Tamalt

Bien que l'on ne connaisse pas les causes exactes de la mort de Mohamed Tamalt, de nombreux internautes tiennent le président Bouteflika pour responsable de sa mort. Des internautes soulignent en outre le silence complice des politiciens algériens :

« Mort du journaliste #mohamedtamalt en prison après des propos tenus sur #Facebook. Silence complice des politiques DZ » (@verscorp, 201 abonnés, 3 retweets).

« Pas un mot de Abdelaziz Bouteflika sur la mort de Mohamed Tamalt » (@BrahimYounessi, président de l'Union des Démocrates Musulmans, 582 abonnés, 1 retweet).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir Bouteflika applaudi lors de l'inauguration d'un nouveau bâtiment, soulignant son indifférence au sort de Mohamed Tamalt :



En raison de marques au visage laissant à penser que Tamalt a été frappé pendant son séjour en prison, des internautes estiment que la mort du journaliste est le fait de ses geôliers :

« Mohamed Tamalt est un journaliste algérien prisonnier politique. Il est mort aujourd'hui en prison sous la torture et la faim » (@massinissa2131, 259 abonnés).

« Mort du journaliste et blogueur algérien Mohamed Tamalt en prison. Il avait été condamné à 2 ans de prison, inculpé pour insultes envers Bouteflika et d'autres responsables. Sa mort est une honte pour ses geôliers » (@YZaatreh, né en Palestine, 713 000 abonnés, 43 retweets).

Enfin, des commentateurs vont jusqu'à dire que la mort de Mohamed Tamalt est un assassinat :

« Condamné pour offense au chef de l'État, Mohamed Tamalt, journaliste, est mort en détention. C'est un assassinat » (@abenadouda, 905 abonnés, 4 retweets).

Soutien exprimé à la famille du défunt

La condamnation du régime et l'assurance de son implication dans le tragique événement s'accompagnent de réactions émotives. Ainsi la vidéo sur le sujet la plus vue sur YouTube (25 000 vues) est celle où la mère de Tamalt exprime sa tristesse et son indignation. Les propos et les photos de cette dernière sont abondamment partagés et commentés :

« La mère du journaliste Mohamed Tamalt parle de son fils : les personnes qui attendent qu'il leur arrive la même catastrophe, dites que nous sommes à Dieu et qu'à Lui nous retournons » (@epsilonov71, 1780 abonnés).

La photo ci-dessous montre la mère au lendemain de la mort de son fils :



« La mère de Tamalt pleure et dit : « Mon fils a vécu comme un homme et est mort comme un homme ». Des paroles qui viennent du cœur » (@AlgeriaTimes, média algérien opposé au gouvernement, 750 000 abonnés).

Enfin, les réseaux sociaux ont partagé les préparatifs du cortège funéraire :

« La famille de Tamalt a reçu le cadavre du journaliste. La prière des funérailles sera organisée à la mosquée Abou Abida ben Jerah après la prière au cimetière Bourouba » (@FADELZOUAIR, journaliste algérien, 44 600 abonnés, 2 retweets).

Sur la photo ci-dessous, il est possible de voir le cercueil de Mohamed Tamalt :



Le cortège funéraire de Mohamed Tamalt le 12 décembre a rassemblé de nombreuses personnes qui ont pu exprimer leur soutien à la famille ainsi que leur colère vis-à-vis du régime :

« Des milliers de personnes participent au cortège funèbre du blogueur algérien Mohamed Tamalt » (@newsyemene24, chaîne d'information yéménite, 1 202 abonnés).

« Marée humaine à l'enterrement de #MohamedTamalt #Liberté_d'expression #censure #Droitsdel'Homme » (@siman_hadi, 66 abonnés).

La photo suivante montre une foule marchant au côté du cercueil. Cette mobilisation a été décrite comme une manifestation contre le régime, notamment par les médias marocains. On peut voir une pancarte en bas à gauche :



Un appel à un sursaut populaire porté par la volonté de mettre fin au régime

La colère engendrée par la mort de Tamalt nourrit un discours hostile au régime et des internautes en appellent à un sursaut populaire contre le pouvoir :

« Il faut manifester contre le pouvoir. Que tous les Algériens restent chez eux pendant trois jours. Le Soudan l'a fait et ça a marché. Le monde l'apprendra et cela fait peur au pouvoir » (Djamel Daho, commentaire d'un article sur algerie-focus.com, 12 décembre).

« Les chiens de la bande de voleurs et de tueurs. Que dieu les maudisse. Débarrassez-vous d'eux ! » (mustang6212, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 4 likes).

« Il ne reste plus d'hommes !!! Combien de morts depuis l'arrivée de la peste Bouteflika, quand est-ce qu'il faut dégager cette merde en dehors de la terre d'Algérie ! TFOUHH [onomatopée pour un crachat] » (Thyziri Lameri, commentaire d'un article sur algerie-focus.com, 12 décembre).

Ces déclarations s'accompagnent de commentaires prédisant la fin prochaine du régime algérien :

« Bientôt votre fin les criminels. Le régime mafieux du clan de Oujda vient d'assassiner le journaliste Mohamed Tamalt parce qu'il a démasqué le train de vie des familles des ministres et des généraux du régime illégitime du clan de Oujda avec à leurs tête la famille Bouteflika » (tatafou toto, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 5 likes).

En outre, Mohamed Tamalt est élevé à un rang de martyr mort sur l'autel de la liberté :

« #lesmartyrs_n'ontpasété_tués_par_l'occupant » (@Le3wisse, Algérien, 652 abonnés).

« Le peuple algérien qui présente des millions des martyrs sur le chemin de sa liberté. Bouteflika le dictateur qui dirige depuis une chambre d'hôpital tombera tôt ou tard. Repose en paix ! » (@elshiekhmohamed, 2 118 abonnés).

Certains internautes pensent ainsi que la mort

de Tamalt est un évènement charnière dans l'histoire de l'Algérie :

« Le décès de Mohamed Tamalt marque un tournant en Algérie » (@rabha_attaf, reporter spécialiste du Maghreb, 188 abonnés).

Comparaisons et réactions de l'étranger

Afin de critiquer Bouteflika, des internautes ont comparé le régime algérien à d'autres pays :

« Il n'y a pas de différence entre le régime algérien et les régimes de Al-Sissi et Bachar Al-Assad » (Abu Sahib, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 6 likes).

En outre, des internautes estiment que les droits de l'homme sont d'avantage respectés en Israël qu'en Algérie :

« Je vous jure que les salauds de sionistes d'Israël sont plus honorables que le gouvernement algérien de chiens que vous avez, des militaires corrompus et de la drogue » (Imad Midou, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 1 like).

« Ce n'est pas l'amour d'Israël ou la haine de l'Algérie. Les sionistes libèrent les journalistes épuisés par une grève de la faim et notre gouvernement a laissé Mohamed Tamalt en prison jusqu'à ce qu'il meurt de faim. C'est une honte » (@anwarmalek, 416 000 abonnés, 168 retweets).

Enfin, des réactions étrangères à la mort de Mohamed Tamalt se sont faites jour :

« #Algérie @RSF_inter choquée par la mort en détention du journaliste algérien Mohamed Tamalt » (@RSF_NordAfrique, 7 451 abonnés, 61 retweets).

« Les nouvelles de Tunisie : le syndicat des journalistes invite le pouvoir algérien à faire la lumière sur la mort du journaliste Mohamed Tamalt » (@KapitalisInfo, média tunisien, 19 200 abonnés).

Un sujet qui déchaîne les passions et souligne l'inquiétude des internautes

Les réactions à la mort de Mohamed Tamalt ont été ponctuées de commentaires fustigeant les Algériens qui cautionneraient la mort du journaliste :

« Mohamed Tamalt a été jugé et emprisonné en raison de son métier. Ceux qui pensent qu'il doit aller en prison méritent le même sort » (Zad di zad, posté sur Facebook, 13 décembre, 99 likes).

Des internautes estiment ainsi que le peuple algérien est en partie responsable de la mort de Tamalt :

« Décès de #MohamedTamalt. Chaque Algérien qui regarde et laisse faire sans agir ni réagir, porte également une part de responsabilité ! » (@zrouis, 554 abonnés, 6 retweets).

« Le peuple applaudit toujours et dit vive Bouteflika le voleur » (Algeriano Chlef, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 2 likes).

À cet égard il convient de souligner que les commentaires sur les chaînes YouTube ou les articles de presse sont d'une rare violence. L'échange suivant est particulièrement édifiant :

« Il faut écrire et non diffamer les personnes. Un président de la République pendant son mandat est une icône, personne n'a le droit de toucher à sa personnalité et son honneur. Soyons clairs... » (El Fahama Fahem, commentaire d'un article sur algerie-focus.com, 12 décembre).

L'une des réponses : « Vendue, je suis sûre que tu profites du système » (Hilwa Habashi).

En outre, une chaîne YouTube qui soutiendrait le pouvoir est vivement critiquée dans son traitement de l'information de la mort de Tamalt :

« La chaîne Annahar travaille pour le régime criminel. Vous êtes les agents du diable. Que Dieu te bénisse notre frère Mohamed Tamalt. Tu seras parmi les martyrs Inch'allah » (kamal kimo, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 7 likes).

La mort d'un journaliste en prison fait enfin planer un climat d'inquiétude. Les internautes ont ainsi partagé l'information de l'arrestation d'un membre fondateur du FIS au lendemain de la mort de Tamalt :

« Info : arrestation du cheikh Ali Belhadj [l'un des fondateurs du FIS] devant sa maison pour lui interdire d'assister aux funérailles du journaliste Mohamed Tamalt » (1.2.3 viva l'Algérie, posté sur Facebook, 12 décembre, 3500 likes, 36 partages).

Des internautes se demandent également ce qu'il va advenir d'autres journalistes actuellement en prison :

« Après l'assassinat de Mohamed Tamalt, vont-ils libérer le journaliste Hassan Bouras injustement emprisonné ou va-t-il affronter le même sort ? » (Radio Trottoir, posté sur Facebook le 12 décembre, 66 likes).

Sur la photo ci-dessous, largement partagée, on peut voir Hassan Bouras :



Enfin, des internautes mettent en garde l'auteur d'une vidéo expliquant qui est Mohamed Tamalt :

« Fait attention mon frère Mehdi [personne qui a réalisé la vidéo YouTube], il y a beaucoup d'ennemis » (Nacera Ghaz, commentaire d'une vidéo YouTube, 12 décembre, 1 like).